

mais les Etats sont plus ou moins moralement obligés d'appuyer les objectifs d'une résolution. Les résolutions d'ordre économique réclamant la poursuite d'une négociation ou commentant le rapport d'un programme financé par des contributions bénévoles sont habituellement le fruit d'une négociation et d'un consensus.

Si toutefois une résolution vise à commenter une situation politique où une solution est loin d'être en vue, son objectif est fréquemment d'ordre exhortatif, et il arrive souvent qu'un texte ne reflétant que les vues de la majorité soit vite soumis au vote. Les habituelles résolutions sur le Moyen-Orient en sont des exemples.

Les éléments nouveaux sont rares car la plupart des problèmes se retrouvent de session en session. C'est ce qui explique en bonne part l'impression de répétition et d'inutilité apparente: les mêmes votes sur les mêmes questions, année après année. Toutefois, les assemblées générales peuvent se différencier l'une de l'autre par le climat politique entourant la prise de décisions. La trente-quatrième session de l'Assemblée peut être considérée comme l'une des plus importantes à cet égard, car on y a entrevu un certain rapprochement des positions des pays de l'Ouest, notamment les États-Unis, et de nombreux pays en développement sur certaines questions importantes. Si cette tendance se confirme l'an prochain au sein du Conseil de sécurité et des diverses autres réunions de l'Organisation, on pourrait voir l'émergence d'un système onusien considérablement renforcé.

D'importants développements se sont produits dans les mois qui ont précédé l'ouverture de la trente-quatrième session de l'Assemblée le 18 septembre. Les pays africains étaient conscients de la possibilité d'un règlement satisfaisant en Rhodésie par l'intermédiaire du Commonwealth, et nombre d'entre eux se trouvaient alors disposés à lui donner une chance de succès. Le Kampuchea restait la grande plaie des Asiatiques, et l'invasion vietnamienne avait suscité beaucoup de préoccupations, surtout chez les pays de l'Association des nations de l'Asie du Sud-Est. Toute l'horreur de régime Pol Pot, que les Vietnamiens prétendaient vouloir uniquement détrôner, n'a pas suffi à atténuer leur angoisse quant aux motifs réels des Vietnamiens, après la sordide affaire des «réfugiés de la mer» l'année précédente.

### **Prix du pétrole**

Toutefois, pour presque tous les pays en développement importateurs de pétrole, les hausses de prix décrétées par l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP) en 1979 avaient ajouté une nouvelle dimension à la crise économique. Même si les pays industrialisés avaient à leurs yeux peu contribué au progrès des discussions Nord-Sud, les politiques des exportateurs de pétrole étaient considérées comme dommageables à leur croissance économique. La situation mondiale était dans l'ensemble plus complexe, du moins plus que ne le suggéraient les documents adoptés lors du sommet des nations non alignées à La Havane en septembre.

Les complexités et les nuances se sont frayées un chemin dans les sessions de l'Assemblée générale. Au moment où la session se terminait le 7 janvier, après deux semaines de retard pour permettre à Cuba et à la Colombie de se